

Date: 27.10.2016

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 32
Surface: 63'702 mm²

Rencontre avec Christian Vellas

Le champion des légendes

Thierry Mertenat



Christian Vellas, photographié sur l'île Rousseau, un exemplaire de son dernier livre dans les mains. OLIVIER VOGELSANG

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 63229608
Coupage Page: 1/2

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 32
Surface: 63'702 mm²

Il a choisi de se faire tirer le portrait sur l'île Rousseau. On s'exécute en scrutant le ciel. Il pleuvait, il ne pleut plus. Soleil de l'après-midi, raccord avec l'insulaire d'un jour. La comparaison avec Jean-Jacques, écrivain et philosophe, s'arrête à cet îlot de terre, planté au milieu du fleuve, en aval du pont du Mont-Blanc.

Christian Vellas n'a rien du contemplatif ni du promeneur solitaire. Sa scansion rapide, son énergie discursive s'apprennent dans les salles de rédaction, entouré de parleurs professionnels, particulièrement à l'heure du bouclage, quand les phrases s'accroissent et que les claviers crépitent. Notre homme a connu l'âge d'or du journalisme, «des correcteurs qui étaient des grammairiens vivants», des chroniques sur l'air du temps qui avaient les titres venus de nulle part, du style «L'hippopotame rêvait de violettes».

Il parle de cette époque révolue sans la moindre nostalgie. Les vrais enthousiastes ne sont pas des donneurs de leçons. Retraité actif, l'ami Vellas, tout en restant fidèle à son accent du Sud, cette forme d'oralité joyeuse composant à vue, et à l'oreille, des bouquets de lavande. «Je suis né à Nîmes en effet, fils unique d'un père travaillant dans les chemins de fer et d'une mère morte précocement, quand j'avais dix ans, d'une tuberculose mal soignée. Je lui dois le goût de la lecture et de l'écriture, qui ne m'a plus jamais quitté.»

A la fin des années 50, le jeune soldat Vellas n'est pas encore journaliste, mais il écrit déjà comme un fou. Où? En mer. Quoi? Des lettres d'amour à celle qui deviendra sa femme, une Genevoise, rencontrée en permission pendant une escale non loin du port de Toulon, où mouillait la flotte. «Durant vingt-huit mois, j'ai fait mon service militaire comme matelot. J'avais suivi une formation d'électronicien, avant d'intégrer l'équipage d'un ravitailleur de sous-marins.»

Le livreur de torpilles au large se souvient des côtes algériennes à portée de canon («On n'a jamais tiré!»), mais plus encore d'un débarquement humanitaire à Agadir, dans les jours ayant suivi le pire

séisme de l'histoire du Maroc. «La ville, en ruine, comptait ses morts, plus de 10 000. Notre mission consistait à les extraire des gravats. Pendant deux semaines, nous avons manié la pelle et la pioche, tout en croisant parfois les pillards descendus de la montagne.»

On saute à pieds joints par-dessus les trois décennies et plus de journalisme, on retrouve un écrivain au travail, pratiquant l'écriture comme une récréation à plein temps, un retraité heureux, quoi, alignant les best-sellers, les meilleures ventes en librairies, les traductions et les rééditions. Demandez le *Secret Geneva (Genève insolite et secrète)* à Londres, New York ou Tokyo et le vendeur vous le sortira illico du rayon.

Belle reconnaissance: quand l'esprit localier prend du volume, il s'exporte naturellement. Christian Vellas signe aujourd'hui son 18e livre. On ne sent pas poindre chez lui le début d'une lassitude. Tout au plus reconnaît-il en souriant: «J'arrive au bout de mes légendes...» Son quatrième tome, qui vient de sortir, traite des histoires du Léman. Chacune a un fond historique, une source écrite quelque part, une transmission orale se répondant d'une rive à l'autre. L'écrivain «légendeur» est un peu le pirate bienveillant de ces récits réinventés. Il sait l'art du titre incitatif - «Le diable fait reculer le lac», «Saint Gingolph, patron des cocus», «Un mort séché comme une pomme»; il manie le dialogue à la façon d'un auteur dramatique; il soigne sa chute en se souvenant à chaque page de son maître ès chroniques, Alexandre Vialatte, lequel faisait un jour l'éloge du homard dans les colonnes de son journal et, le lendemain, l'apologie des champignons du détroit de Bering. Le contraire d'une «rigueur tranquille», lance, admiratif, Christian Vellas. Chez l'un comme chez l'autre, cette qualité, cultivée en secret: l'impertinence. «La base du métier de journaliste.» Clairement!

Bio express

- 1937** Naissance à Nîmes.
- 1958** Service militaire dans la marine.
- 1961** Mariage avec une Genevoise, Etienne, rencontrée près de Toulon.
- 1962-1964** Naissance de ses deux fils.
- 1966** Engagé comme journaliste stagiaire à la *Tribune de Genève*. Il y restera jusqu'à sa retraite, en 2001, exerçant pendant près de trente ans le rôle de chef d'édition.
- 1986** Premier recueil de chroniques, parues dans les colonnes du quotidien genevois, sous le titre *Apartés*.
- 1992** Naturalisé suisse.
- 2016** Publication de son 18e livre, chez Slatkine, *Légendes et histoires du Léman*.